TRANSPORT ET ÉCOLOGIE DANS LES FESTIVALS

par Antoine Pecqueur et Tom Sidicaro

La culture et les loisirs sont la troisième cause de mobilité des Français, derrière le travail et les achats. Avec à la clé un impact non négligeable en termes de bilan carbone pour les festivals.

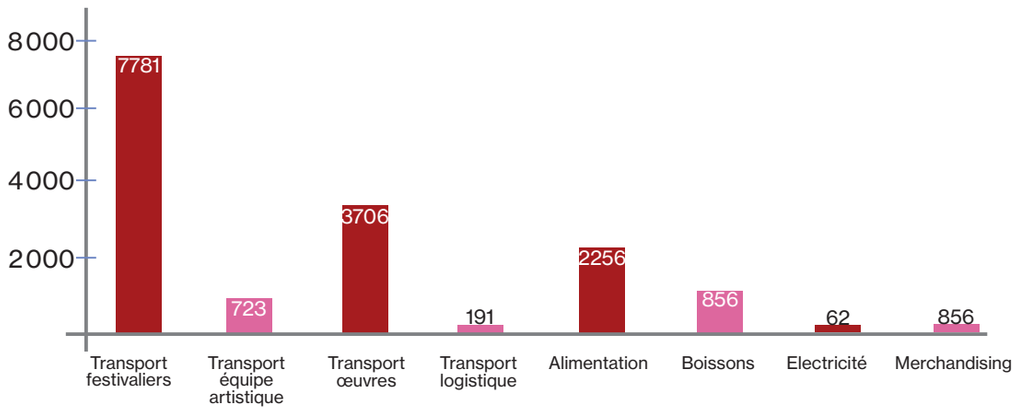
UN CONSTAT

30 %

La part globale des émissions de gaz à effet de serre produite par les transports.

LES TRANSPORTS, PREMIER POSTE D'ÉMISSION DANS LES FESTIVALS

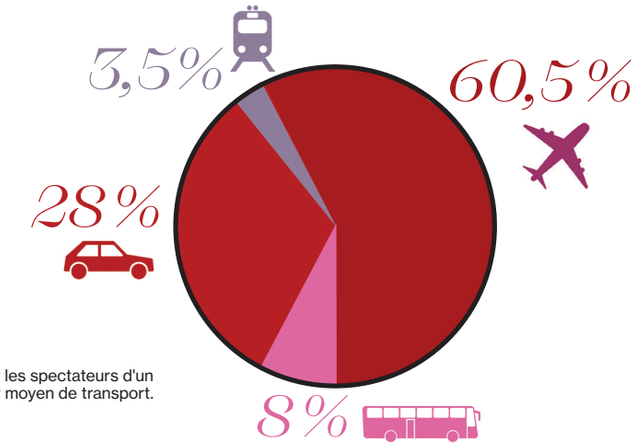
Dans un festival, les transports sont les premiers responsables des émissions de gaz à effet de serre. Et les « coupables » ne sont pas d'abord les artistes, mais les festivaliers eux-mêmes. Viennent ensuite les œuvres, comme les décors ou le matériel technique, et enfin les équipes artistiques. L'alimentation et les boissons ont aussi un impact non négligeable. Notons que les déchets ne sont pas intégrés dans le calcul car ils représentent moins de 1 %.



pour un impact total de 15615 tonnes équivalent CO_2 pour quatre jours de festivals.

L'AVION EN PREMIÈRE LIGNE

Le chiffre est sans appel : si 3 % seulement des spectateurs viennent en avion (dans un rayon moyen de 1500 kilomètres), ils réalisent près de deux tiers des émissions des transports des festivaliers. Plus le festival a un rayonnement international, plus il pollue… Quant à la voiture, elle se révèle parfois indispensable pour rejoindre certains festivals reculés. Dommage alors pour le train, qui est pourtant le bon élève des émissions de CO_2.



part moyenne des émissions de gaz à effet de serre produites par les spectateurs d'un grand festival en fonction de leur moyen de transport.

ET DES SOLUTIONS

• Augmenter le covoiturage

Les festivals incitent les spectateurs à développer le covoiturage en créant des plateformes dédiées. Car le gain n'est pas anecdotique : l'encouragement pour passer à trois le nombre moyen de spectateurs par voiture permet d'éviter 717 tonnes équivalent carbone.

• Développer les transports en commun

Le *think tank* Shift project préconise aussi d'insérer le festival dans un meilleur réseau de transports en commun. Le but est de porter la part des festivaliers venant en train ou en transports en commun à 65 % des venues, permettant ainsi d'éviter 1290 tonnes d'émissions de gaz à effet de serre. Mais cela peut conduire à modifier la localisation des événements… D'où aussi l'importance des stratégies communes entre les festivals et la SNCF – le festival de jazz de Vienne met ainsi en place des trains spéciaux pour permettre le retour des spectateurs à Lyon.

• Supprimer les exclusivités

Aujourd'hui, les clauses d'exclusivité empêchent bien souvent les artistes de se produire dans des manifestations situées à proximité. Une hérésie d'un point de vue écologique… Une meilleure mutualisation des tournées avec les structures d'un territoire devrait permettre de porter l'avion comme moyen de transport à seulement 10 % des équipes programmées.

À la clé : 442 tonnes de CO_2 évité.

Source : « Decarbonons la culture », rapport final, The Shift project, novembre 2021. Ce rapport a été réalisé dans le cadre du plan de transformation de l'économie française.